

Raymond Laberge

Châteauguay Vol. 6 No. 1
AU FIL DU TEMPS

Châteauguay
se raconte...

par Raymond Laberge

La couverture du livre Châteauguay se raconte, ouvrage de référence par excellence sur l'histoire de Châteauguay.

Raymond Laberge ne se prétendait ni écrivain ni historien, mais il avait à cœur de partager l'importance du passé à travers les écrits qu'il rédigeait à la main. Sa sœur Suzanne recopiait ses textes et son épouse Jocelyne en faisait la révision. Dans le processus d'écriture, le travail d'équipe tenait une place importante.



Raymond Laberge

« J'ai tenté de faire de mon mieux pour laisser mes traces de pas sur mon Châteauguay. »





La petite histoire

L'histoire de Raymond Laberge débute le 28 octobre 1941, sur le boulevard Salaberry Sud. La plupart de ses aventures de jeunesse ont pour trame de fond la rivière, théâtre de plusieurs histoires de pirates et de pêche. Entouré de ses deux frères aînés, de sa sœur cadette et de plusieurs copains, Raymond profite de la nature. « Spécialiste » des plans d'eau et des zones de pêche, il n'hésite pas, dès son jeune âge, à offrir ses services de guide aux vacanciers.



Raymond Laberge (à gauche) à la pêche avec son frère René (à droite).

En septembre 1954, Raymond termine son primaire à l'École Modèle et entame son cours classique au Séminaire de Valleyfield. Il est un étudiant sérieux et se forge des amitiés qui le suivront tout au long de sa vie. C'est à cette époque qu'il décide de devenir enseignant, ce qui le mène en 1962 à faire ses études en pédagogie et en administration scolaire, à l'Université de Montréal.

En 1965, Raymond commence à enseigner à l'école Saint-Jude avec son ancien professeur, M. Alfred Dorais, qui en est maintenant le directeur. Quatre ans plus tard, il occupe un poste de direction à l'école Pie XII (aujourd'hui l'école de la Rive). C'est à cette même époque qu'il entreprend la création de son « grand jardin familial », dont il récoltera deux enfants et cinq petits-enfants.



Raymond Laberge, directeur de l'école PIE XII, 1970.

Après plusieurs années passées à la direction, Raymond décide de renouveler son engagement pour l'enseignement sur le terrain en acceptant un poste de directeur-adjoint. Il a ainsi la possibilité de s'impliquer auprès du corps enseignant et de contribuer de façon plus active à l'éducation des élèves. C'est à l'école L'Accore qu'il termine sa carrière de 32 ans dans le milieu scolaire, alors que son état de santé le force à prendre sa retraite.

Toujours habité par un désir insatiable d'apprendre et de partager ses connaissances, Raymond Laberge décide de s'investir dans sa nouvelle passion, l'écriture. De son manifeste patriotique à son guide de la culture de la cerise de terre, en passant par sa série *Les Grands Châteauguois*, peu de sujets échappent à sa plume. En 25 ans, il écrit en moyenne deux ouvrages et plusieurs articles par année, pour lesquels il effectue d'innombrables recherches. Bien que sa santé fragile le ralentit et parfois l'immobilise, Raymond ne se laisse jamais abattre jusqu'à son départ, le 16 août 2017.

Son legs pour l'histoire de la région, qui est colossal, lui permet maintenant de faire partie lui-même de la famille des Grands Châteauguois.

Anecdotes

La pêche a longtemps occupé les temps libres de Raymond. Pendant quelques temps, ses frères et lui ont même cédé leurs prises à la pisciculture de Saint-Faustin, qui venait les chercher avec son camion citerne.

En 1992, Raymond occupe le poste de président du Comité d'appui au projet de la bibliothèque de Châteauguay, dont l'objectif est de doter la municipalité d'un lieu attrayant, mieux adapté aux besoins des citoyens et accessible à tous.

En 1999, Raymond fonde le Commando de l'entretien et de la restauration des croix de chemin, ce qui l'amènera à écrire son recueil sur les croix de chemin. Cette initiative se poursuit encore aujourd'hui au sein de la Société du Musée du Grand Châteauguay.

Raymond Laberge a offert ses ouvrages à la Société du Musée du Grand Châteauguay, dont il était membre honoraire. Ils constituent aujourd'hui d'importantes sources d'informations pour l'équipe du musée de la Maison LePailleur.

Échelle du temps

28 octobre 1941	Naissance de Raymond Laberge à Châteauguay.
1954	Début de ses études au Séminaire de Valleyfield.
1962-1965	Études à l'Université de Montréal.
1967	Mariage de Raymond Laberge et Jocelyne Paquette.
1965-1969	Début de sa carrière d'enseignant à l'école Saint-Jude avec des élèves de septième année.
1969-1978	Directeur à l'école Pie XII, puis à l'école Saint-Jude.
1970	Écriture de son premier livre jeunesse <i>Un monde de fraîcheur</i> .
1978	La Ville de Châteauguay lui remet un prix Civitas lors du Gala des personnalités du Grand Châteauguay.
1978-1990	Directeur-adjoint à l'école Notre-Dame-de-l'assomption, puis à l'école Gérin-Lajoie.
1983	Nommé citoyen honoraire de la Ville de Châteauguay pour son implication dans le domaine scolaire.
1989-1992	Assure la publication du <i>Entre guillemets</i> , le bulletin de la Commission scolaire de Châteauguay.
1992	Coordonnateur à l'enseignement pour la Commission scolaire de Châteauguay.
1991-1997	Directeur-adjoint pour le niveau 3 à l'école secondaire Louis-Philippe-Paré, puis pour l'école L'Accore, avant de prendre sa retraite.
2001	La Ville de Châteauguay lui octroie le Mérite des bénévoles, volet écriture.
2002	Représentant de la Ville de Châteauguay à Cambrai, ville jumelle en France.
2005	Nommé membre honoraire de la société du Musée du Grand Châteauguay. Cette même année, la SMGC assermente Raymond comme frère Chasseur lors des activités de la Journée nationale des patriotes.
20 octobre 2012	Intronisation de Raymond Laberge au Temple de la renommée de Châteauguay en tant que bâtisseur « Arts et culture ».
16 août 2017	Décès de Raymond Laberge.
11 mai 2019	La bibliothèque de Châteauguay est renommée bibliothèque Raymond-Laberge.



Lorsqu'il travaillait à l'école Saint-Jude, Raymond a créé Agro Jeunesse, un projet qui invitait les jeunes à participer à l'entretien du jardin, des fleurs et des arbres sur le site de l'école. Les élèves s'initiaient ainsi au jardinage et mesuraient l'importance de la nature.